

Stein Gertrude

Alleghany, 1874 - Neuilly-sur-Seine, 1946

Femme de lettres américaine.

Vers 1913, Gertrude Stein s'est mise à écrire des textes assez hermétiques qu'elle a décidé d'appeler « pièces », et même « pièces en cinq actes » ou « levers de rideau », ou « dialogues ». La première (quatre pages) était intitulée : *What Happened. A Play* (Ce qui s'est passé. Pièce) : pas de dialogues, pas de personnages, mais malgré tout un ton parlé, des énoncés assignables à une voix ou à plusieurs. Ces « pièces » ont été plus tard rassemblées en recueils : *Geography and Plays* (1922), *Operas and Plays* (1932). Deux principes à retenir : « Sans dire ce qui s'est passé, faire d'une pièce l'essence de ce qui s'est passé », et l'analogie avec le paysage : « Le paysage ne bouge pas mais il est toujours en relation [...] n'importe quel détail avec tous les autres. » Sans le savoir, Stein préfigure la visualisation extrême, la spatialisation, la dédramatisation qui caractériseront l'avant-garde américaine des années soixante. Citons Foreman : « Ce qui compte pour moi, c'est le côté chorégraphique de la mise en scène, la composition. » Lawrence Kornfeld montera, dans les années soixante, au Judson Poets' Theatre, certaines des « pièces » de Stein : *In a Garden* (1957), *What Happened* (1963), *A Circular Play A Play in Circles* (1968), *Listen to Me* (1974), sur des musiques d'Al Carmines, faisant d'elle une figure de proue de la jeune avant-garde. Mais avant cela, de son vivant, Stein avait rencontré le musicien Virgil Thomson, et ensemble ils avaient conçu *Four Saints in Three Acts* (Quatre Saints en trois actes) qui fut joué à Broadway par des chanteurs noirs en 1934, et souvent repris par la suite. Toujours sur une musique de Virgil Thomson, Stein a écrit un opéra « féministe » (à partir de la vie de Susan B. Anthony), *The Mother of Us All* (Notre mère à tous et à toutes, 1946). Elle a aussi écrit une pièce à partir de la légende de Faust, *Doctor Faustus Lights the Lights* (montée par [Foreman](#) en 1982 sous le titre *Faust ou la Fête électrique* et repris par [Robert Wilson](#) en 1992) et, sur l'occupation en France vue sur le modèle de la guerre de Sécession, une pièce souvent jouée sur les campus américains : *Yes Is For a Very Young Man* (Oui, c'est bon pour un tout jeune homme, 1944-1945), également montée en France (m. en sc. Ludovic Lagarde, Festival d'Avignon, 2004).

BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE

- Gertrude Stein in pieces . Richard Bridgman , New York : Oxford university press, 1970
<http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb35362660t>
- Gertrude Stein , Donald Sutherland ; traduit de l'anglais par Nicole Balbir...avant-propos de Raymond Queneau, [Paris] : Gallimard, 1973
<http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb35226022k>
- Gertrude Stein's theatre of the absolute , by Betsy Alayne Ryan, Ann Arbor, Mich. : UMI research press, cop. 1984
<http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb361470048>

Rédacteur(s)

[M.-C. PASQUIER](#)

Éditions Bordas, 2008

Classement

Cet article relève de la spécialité [Amérique du Nord et Iles Britanniques](#)

Zone(s) géographique(s) : États-Unis

Période(s) : 19ème siècle 20ème siècle

Voir aussi

Citations pertinentes de cet article dans le dictionnaire : Foreman (R.) Wilson (R.) Kornfeld (L.)
Al Carmines Thomson (V.) Lagarde (L.) What Happened. A Play In a Garden A Circular Play
A Play in Circles Listen to Me Four Saints in Three Acts Mother of Us All (the) Doctor Faustus
Lights the Lights Faust ou la Fête électrique Yes Is For a Very Young Man

Article à retrouver sur : <https://dictionnaire.artcena.fr/articles/biographie-stein-gertrude>